

LE GROUPE ST GERMAIN
UN GROUPE DE RÉFLEXION SOCIALE DE CADRES CHRÉTIENS
vous propose
UN APERÇU DE L'ACTUALITÉ DU DÉVELOPPEMENT DE DÉCEMBRE 2008 À FÉVRIER 2009

Ce bref aperçu de presse est destiné à ceux qui, ayant peu de temps, veulent néanmoins être conscients des enjeux du développement, du partage et de la position de l'Église. Ont été dépouillés la Croix, le Figaro, les Echos, le Monde, Croire aujourd'hui, et consultés le site officiel Zenit, les revues du CCFD et du Secours catholique.

Avec comme objectifs :

- Rappeler précisément quelques données significatives sur le développement,
- Mettre en valeur des initiatives locales,
- Rappeler la position de l'Église.

EN BREF ... POUR LES LECTEURS PRESSÉS

- En novembre, 83èmes Semaines Sociales de France
- 1er janvier : Journée mondiale de la Paix
- 26-27 janvier : Madrid - conférence sur la sécurité alimentaire pour tous
- 29-31 janvier : Forum de Davos
- 27 janvier-1er février : Forum social mondial à Belem.
- Le conflit israélo-palestinien
- Premières semaines de Carême

**D'UNE CRISE FINANCIÈRE À UN BOULEVERSEMENT
ÉCONOMIQUE, SOCIAL ET SURTOUT HUMAIN ...**

En quelques mois, une **INDIGNATION** générale portant sur :

- la mondialisation du phénomène,
- les conséquences pour les plus faibles
- le rôle des États et la nécessaire coordination
- les changements nécessaires
- la douloureuse question des migrations

est devenue **SOURCE** d'une **EXIGENCE DE RUPTURE** vers d'autres principes de gouvernement et d'action personnelle, principalement à propos des thèmes suivants :

**REGULATION, GOUVERNANCE, PARTAGE
ET SURTOUT, ETHIQUE PERSONNELLE, NATIONALE, ET INTERNATIONALE**

POSITION ET PAROLES D'ÉGLISE ...

L'essentiel :

- *placer « la personne humaine, au cœur de la paix »,*
- *combattre la pauvreté, construire la paix,*
- *aller vers un modèle de développement centré sur la justice, la sobriété, la solidarité.*

Indications de conduite :

- « *la justice de Dieu se manifeste par sa justesse* »,
- « *à chacun de respecter une éthique sans concession* », et d'exercer sa responsabilité sociale et environnementale »,
- « *Séparer le politique et le religieux* »,
- *Le partage comme principe et comme règle.*

1 – À L'ÉCHELLE DU MONDE, QUELQUES REPÈRES

- La population du globe : 6,7 milliards ; probablement 9,2 milliards en 2050.
- L'objectif du millénaire : diminuer de moitié le nombre de personnes souffrant de la faim dans le monde (850 millions en 2000).

. la sécurité alimentaire

En dépit de l'objectif du millénaire, le nombre de personnes sous-alimentées a, en 2008, augmenté de 75 millions. Il s'élève aujourd'hui dans le monde à **925 millions de personnes**. Même si certains pays sont en bonne voie (Vietnam, Thaïlande), d'autres régressent. 7 pays rassemblaient, en 2007, 65 % des personnes sous-alimentées (Inde, Chine, RDC, Bangladesh, Indonésie, Pakistan, Éthiopie).

Le risque alimentaire pèse sur l'avenir des pays du sud, malgré une excellente récolte. Les prix des denrées restent chers : par rapport à 2005, hausse de 12 % en 2006, de 24 % en 2007 et de 50 % pour les trois premiers trimestres de 2008 (en Europe, hausse de 7,1 % en un an).

La FAO prévoit que la production céréalière mondiale s'oriente à la baisse : 26 % en Argentine en 2008 ; pourtant parallèlement, la culture des agro-carburants continue de se développer (+ 22 %).

La FAO estime qu'il faudrait 25 à 40 milliards de dollars pour régler le problème de la malnutrition. Elle s'inquiète de nouvelles menaces liées aux promesses non tenues des pays riches et du risque de nouvelles flambées des prix des denrées : 20 milliards de dollars ont été promis par 95 pays en juin 2008 mais à peine 2 milliards engagés en janvier 2009.

Le chaos du marché des matières premières fait de ces matières des objets de spéculation. Depuis l'été, le baril de pétrole a baissé des 2/3.

L'Afrique est le continent le plus touché par la crise : la Banque Mondiale prévoit 700 000 décès supplémentaires d'enfants de moins d'un an et une espérance de vie diminuée.

. les terres cultivables

« **Razzia mondiale** » : la Corée du Sud a loué à l'État malgache 1,3 million d'ha soit la moitié de sa surface arable en contrepartie d'un investissement par Daewoo de 4,8 milliards d'€ sur 25 ans. Autres exemples : Mozambique, Philippines (1,24 million d'ha), Ouganda (840 000 ha).

- les principaux pays « accapareurs » sont les États pétroliers du Golfe, les pays émergents, l'Inde, la Chine, la Corée du Sud et le Japon, avec pour objectif, leur sécurité alimentaire ;
- une pratique qui existe depuis longtemps, mais pour des raisons autres qu'alimentaires : Michelin possède 20 % d'une société qui exploite 30 000 ha d'hévéas au Brésil, au Nigéria, au Ghana, en Côte d'Ivoire.

Les agriculteurs paysans et leurs familles représentent dans le monde près de 3 milliards de personnes (41 % de la population mondiale), dont 2 milliards cultivent encore de leurs mains ou à l'aide de 250 millions d'animaux et ne gagnent qu'un dollar par jour... Et toujours de graves inégalités techniques : un cultivateur en Afrique produit une tonne de céréales par ha, en Chine : plus de quatre.

. le travail et l'emploi

L'OCDE prévoit 25 millions de chômeurs de plus dans le monde en 2010, dont 8 à 10 millions dans les pays industrialisés.

Le Bureau International du Travail estime qu'en 2009, 1,4 milliard de travailleurs (même chiffre qu'en 1997), vivront sous le seuil de pauvreté (45 % de la population active). Les plus touchés sont les travailleurs des Pays en voie de développement.

L'esclavage : l'ONU estime que dans le monde 27 millions de personnes sont asservies (travail forcé, exploitation sexuelle, esclavage domestique). Le nombre d'enfants soldats enrôlés dans les conflits diminue, mais 250 000 enfants continuent d'être utilisés comme combattants, espions, éclaireurs ou esclaves sexuels.

. les migrations

Selon l'Atlas des migrations, le développement accélère les migrations. La planète compte près de 200 millions de migrants, soit 3 % de la population mondiale. L'Asie est le plus grand réservoir : 40 à 50 millions, dont l'Inde : 20 millions. Les migrations sud-sud sont aussi importantes que celles sud-nord. Les transferts de fonds sont devenus un facteur de développement essentiel des pays d'origine. Ils se sont élevés à 318 milliards en 2007 soit l'équivalent de trois fois l'aide au développement (105 milliards). Sur ce total, 265 ont été vers les pays en développement, ce qui a permis de réduire la part de population vivant sous le seuil de pauvreté de 11 % en Ouganda, de 6 % au Bangladesh et au Ghana. Les migrants vivant en France envoient 4,3 milliards de dollars à leur pays d'origine.

Les trois pays qui accueillent le plus d'immigrants par rapport à leur population sont le Qatar (78 %), les Émirats Arabes Unis (71 %), le Koweït (62%). Le plus puissant courant migratoire bilatéral a lieu entre les USA et le Mexique (10,4 millions en 2005). Même si le volume migratoire sud-sud-est est équivalent de celui du sud-nord, le montant des sommes transférées est supérieur quand il vient du nord.

La crise va rendre les conditions de vie des migrants encore plus difficiles, les flux migratoires n'étant pas forcément modifiés. **En revanche, les pays en voie de développement voient fondre l'argent des travailleurs migrants.**

La difficile question de l'immigration choisie : le Sénégal ne peut accepter la fuite des cerveaux. Le président Wade a construit une coopération avec l'Espagne pour lutter contre l'émigration. En Italie, les arrivées à Lampedusa sont en constante augmentation : 8 800 en 2003, 10 477 en 2004, 15 527 en 2005, 18 047 en 2006, 11 749 en 2007, le double en 2008. L'Espagne accueillerait 13 400 immigrants irréguliers, l'Italie 36 000, la Grèce 15 000 et Chypre 5 850.

En France : en 2007, 23 193 reconduites à la frontière de statuts différents :

- a/ interdictions de revenir en France : expulsions et interdiction de territoire (1750),
- b/ exclusions selon des procédures n'interdisant pas de revenir sous certaines conditions.
- c/ réadmissions dans l'espace Schengen et rapatriements volontaires.

A Calais, situation particulièrement inhumaine pour des immigrants clandestins qui attendent de pouvoir entrer en Grande Bretagne.

2 – QUELLES RÉPONSES ET QUELS EFFORTS ?

- Ce qui va mieux... : encore des donateurs, de nouvelles techniques, une meilleure gouvernance, des comportements qui évoluent

1- Les donateurs résistent globalement à la crise :

- . selon une enquête IFOP du 30 janvier, **53 % des Français** ont l'intention de donner (contre 51 % en octobre 2008),
- . aux pays pauvres très endettés (PPTÉ), **le FMI promet des allègements en échange de réformes** : par exemple à la Côte d'Ivoire dont la dette s'élevait à 9,4 milliards d'€ au 30 avril 2008, soit 61 % du PIB,
- . **Bill Gates demande** que les engagements envers les pays pauvres soient tenus par les gouvernements. Sa fondation est dotée de 35,1 milliards de dollars (27 millions d'€) dont 3,9 utilisés en 2009,
- . **l'ADIE** qui finance les micro-entrepreneurs crée un fonds de dotation pour se développer et se choisit des parrains efficaces (20 000 prêts cette année).

2- de nouvelles techniques apparaissent

- . **un vaccin expérimental contre le paludisme** : des résultats intéressants ont été obtenus par la fondation américaine Path,
- . **la distribution du Plumpy Nut (très nutritif)** utilisée par Médecins sans frontières, l'Unicef, le PAM, touche 10 % des enfants souffrant de malnutrition (coût de traitement par enfant : 4 € par mois),
- . **Life straw, une paille** filtrant l'eau quel que soit son état, a été mise au point par une société privée, Vestergaard-Frandsen ; prix : 3 dollars,
- . **le traitement des déchets végétaux** devient au Bangladesh une source de revenus et de dépollution,
- . **des Africains s'inspirent d'HEC pour vendre leur coton**. L'idée est de faire leurs affaires eux-mêmes. Une formation est dispensée par deux professeurs d'HEC, financée par l'Association des producteurs de coton africains (l'Afrique

N°2

représente 5 % de la production mondiale - 1 215 millions de tonnes ; la Chine produit 8 025 millions et les USA 2 964 millions),

- **au Mozambique**, la révolution de la patate orange (un million de paysans est concerné) : riche en vitamines, elle a permis de diminuer le nombre de cas de cécité chez les enfants.

3. vers une gouvernance renouvelée et des comportements qui évoluent.

- Quatre ans après le tsunami, Aceh se prépare à une nouvelle vie, le gouvernement indonésien et les acteurs internationaux ont su associer la population à la reconstruction de la province (Banque mondiale et multidonateurs, dont la fondation de France, la Croix-Rouge, le Croissant Rouge).
- **Le Sénégal** depuis la présidence Wade a toujours eu des budgets à l'équilibre, avec les félicitations du FMI et de la Banque Mondiale. La France accorde un prêt exceptionnel de 125 millions d'€.
- **Pour une meilleure connaissance**, l'Afrique va dresser un état des lieux de ses sols (Centre international d'agriculture tropicale). Ce projet ASIS servira aux ONG à mieux répartir les engrais (8 kg en moyenne par ha ; en comparaison : 200 en Chine).
- **La FAO lance un programme de maîtrise de l'eau en Afrique** (l'agriculture irriguée n'occupe que 7 % des terres arables contre 20 % dans le monde).
- **« Le goût de la frugalité » : ce mouvement prend de l'ampleur.** Comment consommer mieux, moins et autrement ? Comment mettre en oeuvre des échanges plus éthiques ? « *Les consommateurs sont nombreux à privilégier le respect de la planète* » en recherchant des produits de proximité.
- **Le commerce équitable** (textile au salon de Drancy) se développe.

Mais les aides financières restent si fragiles face à l'urgence

- **la Commission européenne a versé 363 millions d'€ en 2008** : « *un pansement qui laisse la plaie ouverte* » (A. Malafosse du CCFD-Terre solidaire). D'où la proposition de JM Barroso d'une facilité alimentaire de 1 milliard d'€ ;
- **le sommet de Madrid** a pris comme option, parmi d'autres, de soutenir la petite paysannerie et d'assurer la régularité des prix et la sécurité alimentaire. Une quinzaine de pays se sont engagés à verser 5 milliards de dollars : « *un résultat décevant mais prévisible* » pour A. Malafosse ;
- **les transferts de fonds des immigrés vers leur pays d'origine** sont réduits par la récession ;
- **l'UNICEF demande plus d'1 milliard de dollars** pour l'aide d'urgence.

Prises de conscience et recommandations se multiplient

- **Pour les participants du forum de Davos**, le sauvetage des banques et les plans de relance des Etats devront être coordonnés à l'échelle mondiale.
- **La Banque Mondiale** propose un « plan Marshall » planétaire. Elle prévoit une croissance mondiale de 0,9 %, un recul des échanges commerciaux de 2,1 % ;
- Aux **Semaines sociales** : de l'indignation à la volonté de prévention : exigence d'éthique et rappel de la doctrine sociale de l'Église : l'économie doit être au service de l'homme ;
- **Forum social mondial** de Belem : les mouvements de résistance à l'exploitation de la forêt en Amazonie (déclaration des peuples indigènes) veulent assurer l'harmonie entre la terre mère, la société, la culture et rejettent toute privatisation : « *l'eau est la vie même de l'humanité toute entière* ».
- **Résultats d'enquête d'opinion** sur le traitement de grands événements par les médias :

France - Janvier 2009	Les médias n'en ont pas suffisamment parlé	Les médias en ont parlé comme il faut
Les émeutes de la faim	61%	26%
Sans abri et SDF	54%	33%
RSA	45%	36%
Prix du pétrole	22%	44%

- **Les priorités vues par ceux qui se sont exprimés dans la presse, les politiques, les chercheurs, les conseillers techniques...**

- **d'abord une rupture** dans les modes d'agir : l'exigence absolue de vérité, le contrôle de l'argent, la lutte contre la corruption, la moralisation du capitalisme, le soutien de l'économie sociale, le travail sur les causes de la pauvreté et non pas seulement sur les conséquences.
- **et sur le plan international** : la solidarité entre pays riches et pauvres, la nécessité d'une charte des échanges, l'aide à apporter aux producteurs comme aux consommateurs, une meilleure gouvernance mondiale, le refus d'une politique limitée au « retour » des immigrés

3 – PRÈS DE CHEZ NOUS : INITIATIVES ET EXPÉRIENCES

Cimade	Accueil, accompagnement, défense des immigrés,
ONG Solidarités	Agit en Afghanistan (production des abricots ; culture de la pomme de terre, petit cheptel)
Secours catholique	Ouverture d'un centre d'accueil de jour à Calais (500 réfugiés clandestins vivent aux alentours) : « nous ne sommes pas uniquement une association humanitaire mais un lieu d'exercice de la charité qui est l'un des 3 piliers de l'Église avec la parole et la Liturgie » Mobilisation à Gaza avec un partenaire local
Centre des jeunes dirigeants	www.cjd.net
Ethique sur l'étiquette	Collectif dont la CFDT fait partie mène des actions de soutien à des syndicats des pays du Sud
Municipalités de Tourcoing, Watreloos et Roubaix	Se mobilisent pour soutenir des migrants âgés, confrontés aux mêmes difficultés que les autres avec les souffrances liées à l'exil
CCFD - Terre solidaire	. Aux côtés des partenaires dans le conflit de Gaza . Parution dans La Croix, mise en valeur d'une initiative, chaque vendredi de carême (Togo ; Corée du Sud , ...)
Université Paris Dauphine	Une nouvelle chaire « management et diversité »
Association « des jeunes pour la terre »	Propose avec un projet modeste de jardin ; une alternative aux jeunes du Burkina
La coopérative missionnaire	Collecte de l'Épiphanie
Les salésiens	Au service des jeunes ; l'activité éducative comme un sacrement ; à Madagascar, création de centres de formation « semeurs de graines »
Caritas	Aide les familles de Gaza
La Fondation Jean Paul II pour le Sahel	25 ans au service des populations
Association de la voûte nubienne	Développe un habitat simple, adapté à la chaleur, en autoconstruction, avec en complément, un programme de formation intensif

4 – PAROLES D'ÉGLISE

L'Église prend très fréquemment position sur tous ces sujets du développement. Ses positions sont généreuses, souvent innovantes et exigeantes. Mais pourquoi sont-elles si peu reprises dans les médias ? Pour cette raison, voici un bref résumé.

Trois thèmes majeurs dans les interventions de Benoît XVI et du Vatican :

1. Pour un nouveau pacte économique international « justice, sobriété, solidarité » : conditions pour passer de la crise à l'espérance

La **justice** ne revêt pas seulement une portée sociale ou même éthique : « elle ne renvoie pas uniquement à ce qui est équitable ou conforme au droit : la justice de Dieu fait référence à ce qui est ajusté ; elle se manifeste par sa justesse, elle remet tout en place, tout en ordre afin que le monde soit conforme au dessein de Dieu et à son ordre ».

La crise réclame « **davantage de sobriété** » de la part de chacun d'entre nous et des États, une réflexion sur l'argent (cf. l'appel pour convertir les dépenses militaires en investissements pour le développement) et « **un renouveau des consciences** » avec comme base d'action : l'urgence éducative, la formation au respect des normes, la valorisation des responsabilités et la réduction de l'individualisme.

La refondation du système financier international appelle une coopération économique et juridique, pour que puisse se développer une juste logique économique, une juste logique politique, une correcte logique de participation. S'il faut des mesures techniques (mesures structurelles concernant les crédits, réduction des dettes publiques, accords tarifaires), elles ne suffisent pas : les pays riches ne peuvent oublier leurs responsabilités en faveur du sort des populations les plus pauvres.

Comme proposition, la mise en place d'une solidarité globale entre pays pauvres et pays riches (de même au sein de chaque pays) et d'un « code éthique commun ».

2. « Combattre la pauvreté, construire la paix »

« **Le développement** est le nouveau nom de la paix » (journée du 1^{er} janvier : journée mondiale de la Paix) : la coopération doit être pensée comme moyen de résolution des conflits.

Les réponses à ces questions de paix et de pauvreté sont multiples : politiques de prévention, d'éducation morale et de mise à disposition des médicaments pour tous, lutte contre les effets des maladies pandémiques, exigence d'une promotion de la famille pour faire face à la pauvreté spécifique des enfants, relations entre désarmement et développement...

Ce qui appelle l'obligation d'« *une prise en considération attentive du phénomène complexe de la mondialisation, d'une vision ample et détaillée de la pauvreté qui n'est pas que matérielle, mais aussi relationnelle, morale, spirituelle* », sans lien direct avec la croissance démographique.

3. Une solidarité accrue envers les plus faibles :

« **Les baptisés ne peuvent demeurer indifférents quand manque le pain sur la table...** »

. « **La doctrine sociale de l'Eglise** n'est pas un à côté. La lutte contre la pauvreté doit devenir la priorité de l'action internationale. La population est une richesse et non un facteur de pauvreté ». « La lutte contre la pauvreté requiert des hommes et des femmes qui vivent en profondeur la fraternité et qui soient capables d'accompagner les personnes, les familles, les communautés sur les chemins d'un authentique développement humain ».

. **La pensée sociale de l'Eglise caractérise le sens de la solidarité** : « nous sommes tous responsables de tous ». La solidarité est une vertu sociale ; l'instruction est « une voie importante pour instiller ce sens de la solidarité ».

Il faut lutter contre le « **scandale de la faim** », non pas seulement quantitativement, mais plus encore porter attention à la répartition et aux difficultés d'accès à la nourriture.

. **Les enfants nés dans une grande pauvreté** sont une préoccupation majeure ; la crise aura un impact d'autant plus grand sur les droits des enfants.

. **La solidarité comme moyen d'intégration sociale** : cette proposition de l'ONU est soutenue par le Vatican.

et toujours : « **la personne humaine est au cœur de la paix** ».

Dans le monde, d'autres prises de position :

Contre la corruption : les évêques de plusieurs pays d'Afrique (Guinée équatoriale, Gabon, Cameroun, Tchad, RDC) « si la richesse du sol et du sous-sol contraste avec la misère de nos populations, c'est en grande partie à cause du mal de la corruption ».

Pour une gestion durable de la planète : 80 évêques provenant du nord et du sud de la planète ont adressé une lettre aux gouvernements impliqués dans les négociations sur les changements climatiques pour réclamer plus de solidarité avec les pauvres et une action rapide et soutenue concernant les changements climatiques dans les pays industrialisés.

Pour un nouvel ordre international : les évêques latino américains (conseil épiscopal latino américain) prennent position ; ou encore « **Il faut passer de la concurrence à la coopération** » : Desmond Tutu, archevêque du Cap Afrique du Sud.

Au Mexique, le cardinal Bertone : « *L'évangélisation de la culture n'est pas un accessoire de luxe, la culture représente une réalité vitale, urgente, nécessaire, elle permet à l'homme d'être plus homme* ».

Et en France

Sur radio Notre Dame, dom J-P Longeat : « Pour les chrétiens, il est capital non seulement de dire la priorité au partage mais aussi de le faire... Les communautés chrétiennes doivent être capables de vivre réellement, voire prophétiquement, cette dimension aujourd'hui, de mettre en œuvre des projets pour le bien d'autrui ».

Les évêques de France soutiennent l'épiscopat malgache dans ses efforts de médiation.

Le Cardinal Vingt-Trois qui fait l'éloge du courage « personnel et politique », indique trois motifs d'espérance : le renouvellement de l'Église de France, la grande liberté dans l'expression de convictions différentes sur la dignité de l'homme, les effets de la remise en cause de l'économie.

« C'est à la portée de tous de faire quelque chose pour modifier son comportement en famille, en consommant, en situation de responsabilité à propos des plans sociaux, du surendettement » (Conférence des évêques de France : P. Jacques Turck).

83ièmes Semaines Sociales de France : des discussions fortes sur la place et la légitimité des religions dans l'espace public, le respect des règles démocratiques, la juste distinction du politique et du religieux comme condition d'une vie religieuse apaisée.

« **Ne pas respecter la terre c'est voler les générations futures** » (Cardinal Barbarin)

Des laïcs prennent aussi position :

- . **Pierre Deschamps**, président du **Mouvement des Entrepreneurs et dirigeants chrétiens** se prononce pour un capitalisme équitable : « *ce qu'il faut moraliser ce n'est pas le capitalisme mais les comportements des acteurs* ».
- . **Philippe Godet** médecin, **Élan nouveau des citoyens** et **G. Lejeune (CJD)** : « *C'est parce qu'il est source de zèle et de bien être que l'engagement peut générer autant de performances, que ceux qui en sont convaincus se comportent comme des missionnaires, qu'ils aident à convaincre pour que s'opère ainsi une véritable contagion du bien* ».
- . **Guy Aurenche**, président du **CCFD - Terre solidaire** : « *Vivre le Carême, c'est aussi partager concrètement, non pas seulement le superflu* », mais en s'encourageant les uns les autres « *à prendre sur ce qui nous paraît indispensable et dont un milliard d'êtres humains est privé* ».
- . **François Soulage**, président du Secours catholique : « *Nous devons travailler sur les causes de la pauvreté et non pas nous contenter d'en soigner les conséquences ; plus nous allons être amenés à nous professionnaliser, plus il faudra insister sur la dimension spirituelle de ce que nous faisons. [...] Un don sans confiance n'est pas un véritable don : il crée un état de dépendance et ne saurait être efficace à moyen et long terme* »...

5 - À lire ou relire ...

Le développement des peuples – Entre souvenirs et espérances (Parole et Silence)	Cardinal Poupard
La haine de l'Occident	Jean Ziegler, ed Albin Michel 20 €
L'empreinte écologique	Boutad, A. et Gondrand N , éd la découverte 9, 50 €
Géopolitique de l'alimentation	Gilles Fumey ed. Sciences humaines 127 p 10€
Leçon inaugurale - Savoirs contre pauvreté	Esther Duflo
Mémoires d'espérance	Clément, Olivier, DDB 21 €
L'Afrique au secours de l'Afrique	Mbaye Sanou, Ed. Archier 14,90
Nourrir les hommes : vaincre la faim	Sylvie Brunel. Ed Larousse. 25€